

— Bien volontiers ! dit le Curé.

Et tout fut fait comme l'avait désiré le vieillard.

Le curé n'avait pas fait deux cents pas pour redescendre que, derrière lui, accourt un enfant :

— Venez, venez, Monsieur ! Grand-père est mourant...

C'était vrai. Le curé retourne sur ses pas et trouve le vieillard à l'agonie, mais tout rayonnant de joie.

— Ah ! monsieur le curé, dit-il, c'est mon ange qui



vous a envoyé ici aujourd'hui : c'était pour moi qu'on vous appelait cette nuit. J'étais près de mourir et n'en savais rien ! Malgré mon indignité, j'ai toujours eu une dévotion particulière pour le Très Saint Sacrement, et comme j'avais un certain pressentiment que je serais frappé d'une attaque, j'ai prié chaque jour le Seigneur qu'il ne me laissât pas mourir sans le secours du Saint Viatique. Béni soit Dieu qui m'a exaucé !

Quelques instants après assisté de son curé, et dans les sentiments de la piété la plus profonde et avec la paix des justes, le bon vieillard rendait son âme à son Créateur.